Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2011

Philosophie des possessions

Pierre-Henry Frangne

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique
URL : http://critiquedart.revues.org/6347
ISSN : 2265-9404

Ce document vous est offert par Université Rennes 2

Référence électronique
Pierre-Henry Frangne, « Philosophie des possessions », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 17 novembre 2017. URL : http://critiquedart.revues.org/6347

Ce document a été généré automatiquement le 17 novembre 2017.

Archives de la critique d'art

Philosophie des possessions

Pierre-Henry Frangne

1 L'ouvrage collectif est construit à partir du projet que le philosophe et sociologue de la fin du XIXe siècle Gabriel Tarde expose dans *Monadologie et sociologie* (1893) : « Depuis des milliers d'années, on catalogue les diverses manières d'être, les divers degrés de l'être, et on n'a jamais classé les diverses espèces, les divers degrés de la possession ». Le livre explore ainsi les dimensions philosophiques, sociologiques, esthétiques, physiques, biologiques, psychiques et techniques de ce qui relève de la capture, de la préhension, de la prise ou de l'appropriation. Ce faisant, il analyse en d'excellents textes certaines grandes figures théoriques de l'époque contemporaine : Gabriel Tarde par Bruno Latour, William James par Isabelle Stengers, John Dewey par Michael Halewood, Gilbert Simondon par Pierre Montebello, Raymond Ruyer par Olivier Thiery, Etienne Souriau par David Lapoujade, Charles Péguy par Camille Riquier, Alfred North Whitehead par Didier Debaise. Sans doute manque-t-il à l'ouvrage une ample introduction qui indiquerait les principales propriétés du concept de possession (trop flou, trop général, pouvant avoir une telle multiplicité de sens que c'est l'ensemble de la réalité et de ses rapports à elle qui semblent pouvoir entrer en lui), ainsi qu'un axe théorique un peu fort justifiant la présence et l'ordre d'apparition de ce que l'auteur de l'avant-propos appelle lui-même des « portraits ». Mais, par delà l'aspect rhapsodique d'un volume se montrant lui-même sous la forme discontinue d'une série ou d'une galerie, la qualité intrinsèque des textes et des auteurs amène à recommander la publication.